

New York et le nord-est des Etats-Unis

On croit volontiers connaître les grands axes de ces Etats-Unis d'Amérique, expression de puissance souvent démesurée, parangon de contrastes et d'extravagances, et pourtant la découverte est au rendez-vous avec Eric Courtade, le Toulousain, l'un des plus jeunes reporters affiliés à Connaissance du Monde.

Il faut dire que **les quinze ans de passion** qu'il nourrit pour les Etats-Unis **ne sont pas étrangers au souffle avide qu'il transmet à son public.**

Le reporter-photographe s'est glissé récemment dans l'habit du cinéaste-conférencier qui, au surplus, joue la carte de la **communication avec aisance et humour**. Le sujet n'a de toute évidence pas la fibre poétique qui peut caractériser une terre vierge, des espaces quasi inaccessibles. Eric Courtade en est conscient d'emblée, qui se fixe pour objectif de saisir au passage le quotidien de l'Américain, non sans poser d'intéressants jalons d'une histoire encore si récente.

A deux reprises, il montre le visage étonnant de New York la belle sans insister sur le côté oppressant propre à toute mégapole. Dans cette ville de l'extrême, où Wall Street détient le pouvoir financier du monde non loin de la décrépitude d'un quart de ses quartiers, Eric Courtade sait donner au banal une couleur attachante. Et d'admettre que la frénésie soutenue qui anime cette concentration de neuf millions d'âmes, sans la banlieue, reste la soupape de sécurité qui évite l'explosion...

Ce nord-est des Etats-Unis, au long de l'Atlantique ou des Appalaches, réserve des clins d'oeil insolites que le réalisateur sait happer de façon souvent originale. Son commentaire s'y adapte avec un dynamisme qui n'a d'égal que le rythme des images. Le choix de ces dernières n'a pas dû être facilité par la densité des situations rencontrées dans la douzaine d'Etats constituant la Nouvelle Angleterre et l'Atlantique moyen avec leurs 74 millions d'habitants.

L'escale chez les Amish de Pennsylvanie vivant en autarcie, à deux heures de route de New York, le jeu de petite guerre des rambos dominicains en mal de loisirs, le charme de Boston au visage humain, l'opulence comme la misère de Washington, le rappel des défis lancés aux chutes du Niagara, la folie du jeu à Atlantic City ou ce train d'enfer marchant au charbon de bois pour atteindre le Mount Washington pris dans la glace, ce sont là autant de tableaux surprenants.

On apprécie d'autant plus la palette de couleurs de l'été indien, tout comme la musique qui habille le film telle qu'écrite par Franck Courtade, frère du conférencier-témoin.

Témoin de cette partie du monde " où les rêves naissent et meurent les illusions ".

Pour sa première venue en Suisse, le reporter disert de 36 ans a su se faire sa place...